

Bas-Rhin : le "Schnàwel tour", une journée pour redécouvrir la langue et la culture alsaciennes

Publié le 31/07/2022

Par Sabine Pfeiffer – France 3 Grand Est

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/alsace/bas-rhin-le-schnawel-tour-une-journee-pour-redecouvrir-la-langue-et-la-culture-alsaciennes-2589928.html>



Danser, bouger, et découvrir pour faire vivre les traditions. • © Xavier Ganaye / France Télévisions

Faire le tour de la langue et la culture alsacienne le temps d'une journée. C'était le pari des organisateurs du "Schnàwel tour", une virée à travers dix villages bas-rhinois, qui proposaient des animations en alsacien et des petits plats locaux.

"E Dàà fer unsri Sproch" (une journée pour notre langue) annonçaient les organisateurs. Ce premier "Schàwel tour", ce dernier dimanche de juillet, proposait un circuit reliant dix communes, entre plaine rhénane, forêt et rivière Moder, avec des moyens de locomotion divers et variés. L'objectif affiché était d'aider chacun à se replonger dans la langue et la culture alsaciennes. Résultat : une journée à l'ambiance familière, et pourtant totalement inédite.

Par certains côtés, ce "Schnàwel tour" ("Tournée du bec" ou plutôt "de la papote" - en alsacien, bien sûr !) reprenait, à échelle bien plus réduite, le but de l'ambitieux [Sprochrenner](#), la course de relais entre Bâle et Wissembourg qui s'était déroulée à la Pentecôte : promouvoir l'alsacien, avec des manifestations festives dans les communes traversées.

Le concept marquait aussi quelques similitudes avec celui du [SlowUp](#), balade annuelle du côté de la Route du vin, histoire de faire du tourisme local sans stress.

Mais malgré ces emprunts, cette "Tournée de la papote" a su afficher un petit caractère bien à elle. En tablant sur l'originalité pour démontrer, une fois de plus, que la langue alsacienne et les traditions locales n'ont rien de ringard.

Des circuits multiples et variés

Voyez plutôt. Pour rallier les dix communes participantes, 44 kilomètres au total, plusieurs solutions étaient proposées :

- effectuer la boucle complète en voiture, pourquoi pas,
- la parcourir à vélo, à moto ou en trottinette, mais en empruntant les trajets alternatifs proposés entre Schirrhoffen et Leutenheim, et la véloroute Rhin-Eurovélo 15 entre Roeschwoog et Stattmatten,



Un circuit proposé reliant dix villages. • © Xavier Ganaye / France Télévisions

- rallier toutes les étapes en se faisant véhiculer dans un autocar ancien,
- ou bien se contenter d'une balade à pied, plus courte, avec un programme spécifique : découvrir les "Wäldmensch" (hommes des bois), savourer des spécialités à base de Bärlauch (ail des ours) et écouter des sketches en alsacien.

Des animations originales

Chacune des dix communes participantes avait accepté le défi de proposer des animations originales – en dialecte, of course. Et elles ont rivalisé d'imagination, car pas question d'offrir partout du théâtre alsacien et des tartes flambées. Chacune a voulu mettre en valeur un savoir-faire, une tradition, une histoire ou une particularité locale. En voici le best of, en vrac et dans le désordre.

- à Rountzenheim-Auenheim, le public a pu suivre un cours de cuisine, "elsässer Top Chef" (Top Chef alsacien), et s'initier à la préparation de mini-tartelettes salées et de kugelhopf, pour pouvoir ensuite les déguster en apéritif. L'après-midi, on pouvait participer à du Kàffiklàtsch, Kùeche un Witz (bavardage autour d'un café-gâteau et partage de blagues).

"C'est vraiment parti d'une démarche locale des différentes communes" explique la maire de Rountzenheim-Auenheim, Bénédicte Klopfer. "Chez nous, l'alsacien est encore très pratiqué. C'est une

langue très vivante, utilisée au quotidien. Et il y a l'envie de partager cette culture, et de promouvoir cette langue."



A Rountzenheim-Auenheim, un Top Chef à l'alsacienne. • © Xavier Ganaye / France Télévisions

- Rohrwiler présentait une exposition de photos et d'anciens décors de théâtre, illustrant les activités du foyer communal, quasi-centenaire. Et côté spécialités culinaires, il y avait des gourmandises locales intraduisibles : des Büewespätzle, et des Schnupfnüdle, salés aux œufs brouillés et à l'ail des ours, ou sucrés au sirop de sureau.
- Sessenheim a fait la part belle à ses illustres aïeux, par une exposition dédiée à Goethe et sa célèbre fiancée Friederike Brion, ainsi qu'à Henri Loux, créateur de la vaisselle du même nom, et à l'entreprise de jus de fruits Sautter.
- à Oberhoffen-sur-Moder, le public pouvait assister à chaque début d'heure à des sketches sur les tracas de la vie quotidienne, joués par différents duos d'acteurs. Des prestations appréciées : *"C'est très agréable, ces petits sketches, c'est vraiment sympa"* s'est exclamé un spectateur.



A Oberhoffen-sur-Moder, des duos sur les tracas quotidiens. • © Xavier Ganaye / France Télévisions

Mais plusieurs personnes dans le public ont admis que, même si elles-mêmes parlent encore l'alsacien, leurs propres enfants *"ne le parlent pratiquement pas."* Un constat confirmé par Christophe Carbiner, président du théâtre alsacien de la commune, et organisateur de la manifestation proposée.

"Ça devient très compliqué de trouver des jeunes qui parlent encore l'alsacien" a-t-il expliqué. "On est une petite troupe de huit ou neuf personnes, et je lance un appel aux enfants et aux jeunes qui voudraient venir nous rejoindre pour jouer avec nous."

- Soufflenheim, village de potiers, a proposé un atelier de poterie en plein air ("Hàfnerkunscht im freije"), avec démonstration de tournage, exposition de matériel ancien et présentation du vocabulaire spécifique lié à ce métier ancestral.
- Stattmatten entraînait ses visiteurs "durich de Rhinwàld" (à travers la forêt rhénane) avec une visite guidée en alsacien.
- Leutenheim les invitait à découvrir le bunker du Heidebuckel.
- Schirrhein soulignait sa spécificité de commune forestière par une exposition de photos sur la forêt ("Ebs iwwer de Wàld" - un petit quelque chose sur la forêt) et un atelier participatif de bûcheronnage, ainsi que du géocaching en alsacien.



A Roeschwoog, concert et danse participative. • © Xavier Ganaye / France Télévisions

- Schirrhoffen proposait des photos et des vidéos sur l'histoire et l'actualité du village ("De Schirrhoft gescht un hit"). Et, au menu, de succulents "Bibbeleskäsflàade" (tartines de fromage blanc).
- et Roeschwoog offrait un concert et un temps de danse participative, en présence des groupes actuels de jeunes conscrits. "On est tous hyper contents d'être là" a expliqué Maxime, 17 ans, membre des conscrits de l'année 2005.

Lui et ses ami(e)s n'ont pas hésité à revêtir la chemise à carreaux verte à liseré orange, affichant "l'identité de la classe", ni à s'élancer sur la piste. "Ça nous plaît de faire ce genre de choses" a-t-il précisé. "Ça peut paraître démodé à certains, mais ça nous plaît de danser et chanter selon les traditions."



La classe des conscrits de 2005 de Roeschwoog. • © Xavier Ganaye / France Télévisions

"Ça permet aussi de voir ce que nos grands-parents ont fait, et de perpétuer ces traditions qui se pratiquent depuis si longtemps" a ajouté son comparse Clément.

Pourtant, la plupart de ces jeunes reconnaissent aussi que, s'ils comprennent encore l'alsacien, ils ne sont plus capables de le pratiquer. Ainsi, même si aujourd'hui, parler le dialecte n'est plus mal vu, il faudra encore de très nombreux "Schnàwel tour(s)" avant d'espérer inverser la vapeur.